L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Gérant : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
MERCREDI, 30 MARS 1887.

Le Festival de samedi.

Le Festival organisé au bénéfice de la Cathédrale St. Louis sera deux fois artistique. Nous l'avons déjà écrit, non seulement on y entendra de la Musique Sacrée, dont l'exécution est confiée à des artistes et des amateurs de premier ordre, mais encore on y verra des tableaux vivants, dont nous avons énuméré les sujets dans un numéro précédent.

On prodigue les soins les plus intelligents, les plus minutieux à la production de ces tableaux, qui seront véritablement œuvres d'art, on peut y compter.

Nous ne connaissons que les grands traits du programme arrêté par les Dames patronnesses; nous en dirons les détails dès qu'ils nous auront été transmis.

A l'heure qu'il est, un fait est déjà acquis : c'est que le Festival de samedi prochain sera un immense succès ; la salle Grunewald contiendra malaisément le monde qui s'y transportera ce soir là, par plaisir et par devoir.

Devoir, nous disons bien, car il s'agit de porter une aide sérieuse, urgente, à la Cathédrale, dont les revenus sont, depuis quelque temps, fort au dessous de ce qu'ils devraient être.

Malgré ses écrasantes charges, le Diocèse est fort discret dans ses appels aux fidèles: c'est à déplonge intervalles qu'il y reviennent, et il y va de la dignité de la population catholique qu'il y soit répondu de la façon la plus large. Cette seule considération suffirait pour expliquer la facilité avec laquelle on écoule les billets; mais, nous le répétons, une soirée, charmante sous tous les rapports, attend, samedi prochain, les visiteurs du Grunewald Hall.

On commencera à sept heures et demie précises. Prix du billet, 50 cents.

Académie de Musique.

BÉNÉFICE DE M. FRÉD. MAUBERRET.

La troupe dont Mme Barry et M. Redmund sont les étoiles, termine son engagement samedi soir ; jusque là elle jouera—en soirées et en matinées—le drame à coups de théâtre : *A Midnight Marriage*, qui y obtient succès très marqué, comme pièce et comme interprétation. Deux représentations en seront données aujourd'hui, matin et soir.

Dimanche prochain vinchera le tour de M. Frédéric Mauberret, en qualité de bénéficiaire. On le sait, cette représentation est toujours un véritable événement à l'Académie de Musique. Il en sera cette année comme devant. Rien n'est changé pour le très aimé trésorier, si ce n'est que sa popularité compte un an de plus, et qu'elle est plus grande encore, si faire se peut.

M. Mauberret est, à cette heure,—et quoiqu'il soit encore dans toute la force de l'âge,—le doyen des employés de théâtre à la Nouvelle-Orléans. Mais ce n'est pas seulement comme ancienneté qu'il le faut citer. Jamais représentant d'un directeur ne fit plus cordialement dévoué à une administration ; jamais relations avec le public ne furent plus intelligemment entendues. Nul plus que lui n'est l'esclave de son devoir et ne le remplit avec plus de tact, plus de courtoisie.

Et croyez le bien, la chose n'est pas toujours aisée, alors qu'on a affaire à tous et qu'il s'agit de n'en mécontenter aucun.

On ne demeure pas aussi longtemps dans une administration importante, sans avoir une valeur réelle, sans lui être un facteur des plus utiles.

M. Bidwell n'est pas le seul à apprécier les services et le caractère de son agent ; celui-ci a toujours su gagner l'affection des artistes aussi. Chaque année cette sympathie se fait plus vive, cette collaboration pour sa soirée à bénéfice. Le même fait se répète cette saison. Le Star Dramatic Company, cet ensemble vraiment artistique, s'est mis spontanément à sa disposition, et ce sont, en effet, des artistes excellents qui feront les frais du spectacle de dimanche. Celui-ci sera aussi composé : pour lever de rideau : *A Happy Pair*, vaudeville toujours goûté, farce très amusante et la fine comédie : *Our Boys*. Ajoutons que cette représentation sera *la dernière* du Star Dramatic Company.

Un excellent choix.

Notre éminent remplaçant, l'honorable Théo. S. Wilkinson, représentant le Cinquième District Congressionnel de la Louisiane à la Chambre Fédérale, usant de son privilège officiel, a choisi le jeune George William Nott pour remplir une vacance survenue à l'Académie Naval d'Annapolis, une institution qui, avec West Point, fait le plus grand honneur aux Etats-Unis. Le jeune aspirant, fils de M. Geo. W. Nott, le populaire secrétaire de la Compagnie d'Assurances des Marchands, l'un des hommes les plus justement considérés de la Nouvelle-Orléans, se prépare activement aux très sérieux examens qui précèdent l'admission au Naval Academy, et qui auront lieu en juin, croyons nous. Sa vocation, son travail persévérant, sa vive intelligence nous sont les garants qu'il sortira victorieux de cette épreuve et fera honneur à son parrain, l'honorable Théo. S. Wilkinson.

—Le numéro du 26 mars de la revue hebdomadaire intitulée : *The American Musician* (New York) abonde en matières artistiques intéressantes. Nous y remarquons, comme illustrations, un fort beau portrait de Verdi, d'après l'*Illustrazione Italiana*, de Milan, et aussi celui d'Alessandro Biscaccianti, le ténor netiste, souvent applaudi à la Nouvelle-Orléans.

Libérati que nous remercions des deux portraits qu'il nous fait remettre, vient d'organiser une musique militaire, composée de cinquante instrumentistes d'élite. Elle fera son début, sous sa direction, au Steinway Hall, New-York, samedi prochain 2 avril. Nous souhaitons au chef du mauvais succès obtenus par l'instrumentiste et le compositeur.

GRAND OPERA HOUSE.—Le Star Dramatic Company qui, sous peu de jours, prendra congé du public de la Nouvelle-Orléans, redonnera ce soir la comédie de Burkstone : *Married Life*, suivie de *Parents and Guardians*, la pièce burlesque, qui depuis dimanche, contribue, pour sa bonne part, à la recette.

BATAILLE DE PARIS.—Une belle composition que l'on peut voir au Panorama —Soin des rues du Canal et Dauphine— tous les jours de neuf heures du matin à cinq heures et demie de l'après midi, au prix minime de 25 cents. Enfants 15 cents.

LE ROI DES HARICOTS.—Au mois de février 1814, pendant la campagne de France, Napoléon était au bivouac sous la tente. Le grenadier de faction reçut pour consigne de ne laisser entrer personne et d'empêcher qu'on vînt déranger le souverain, sous aucun prétexte. Tout à coup, un petit monsieur fort élégant descend de cheval et se dirige vers la tente de l'empereur. On ne passe pas, lui dit la sentinelle.

—Il faut que je parle à Sa Majesté.

—Puisque je vous dis qu'on ne passe pas, et le soldat croise la baïonnette. L'individu se recule, puis il crie au factionnaire :

—Mais je suis le prince de Poix

—Tu serais le roi des haricots, lui répond le grenadier, que tu ne passerais pas davantage.

A ce moment, l'empereur soulève la portière de sa tente et, reconnaissant son ambassadeur, le duc de Noailles, prince de Poix, qu'il attend avec impatience, il donne l'ordre à la sentinelle de laisser entrer. Le prince raconte alors en riant à Napoléon l'amusante et spirituelle réponse de son grenadier. Lorsqu'un instant après, l'ambassadeur sortit, Napoléon dit au factionnaire :

—Viens ici ! De quel pays es-tu ?

—De Paris, sire.

—Alors un lonitric ; tiens, voilà un Napoléon pour boire avec tes camarades à la santé du Roi des haricots.

On causait médecine.

—N'est-ce pas, docteur, que les vétérinaires guérissent plus facilement les animaux que les médecins leur clients?

—Entre nous, je crois.

—Expliquez.

—C'est que les animaux ne connaissent pas leur mal, ou du moins ne le disent pas, tandis que nos clients nous disent croient croyant connaître le leur et nous le disant.

La petite comtesse B..... du quart de monde, arrive à un bal costumé donné à Paris par une de ses camarades. Elle est amoureusement vêtue d'une superbe chemise de nuit.

—Quelle idée d'avoir dans une pareille tenue, s'écria l'amie.

—De quoi te plains tu ? répond sèchement la petite comtesse. Mon costume est d'actualité. Je suis en Victime du tremblement de terre....

La troupe de l'Opéra à la Havane.

La troupe de M. Mangé a, semble-t-il, obtenu un succès complet au Théâtre de Tacon. Un ami à l'obligeance de nous communiquer plusieurs numéros du *Diario de la Marina*. Nous ne saurions mieux faire que de traduire quelques passages des articles publiés par cette importante feuille, au sujet des débuts. La première représentation a eu lieu le samedi 19 mars. Voici ce qu'en dit notre confrère havanais, à la date du lundi 21 mars :

« La troupe française de M. Frédéric Mangé a surpris agréablement le public havanais. Nous disons : surpris, parce que comme elle n'avait pas recouru aux puffs, aux réclames, dont maintes directions se font une coutume, on croyait ici que c'était là une compagnie très médiocre. Or il se trouve que, dans son genre, c'est une des meilleures qui aient visité la Havane et que, sous tous les rapports, elle est digne des bravos et de la faveur de ceux qui aiment le bon et le beau.

"Le début s'est fait, samedi, par *Le Cœur et la Main*, et hier nous entendîmes *Madame Favart*, dont la bonne exécution artistique garantit que nous aurons une saison excellente, à laquelle nous devrons des heures délicieuses.

"Mlle Rosine Weyns est jolie et sympathique, sa voix est bien timbrée et étendue ; elle chante avec beaucoup de talent, se met élégamment et possède les qualités d'actrices nécessaires à son emploi.

"Mlle Dupont fait constamment de louables efforts pour plaire au public. Elle a talent et esprit. Mme Lelong est une bonne duègne.

"M. Darman est un artiste de mérite supérieur, un comique de premier ordre. Il chante bien, dit mieux ; jen et physionomie admirables.

"MM. Delpech et Alexandre ont fait fait preuve de qualités, dé mérite peu communs.

"MM. Mangé et Ducos sont bien connus de notre public, qui sait les apprécier. Quant aux autres sujets de la troupe, nous pouvons dire qu'ils sont très acceptables. On remarque dans les chœurs quelques jolies femmes, qui portent la toilette avec élégance.

"Le soir de son début, Mlle Weyns a reçu grand nombre de bouquets, et MM. Darman, Mangé, Delpech et Alexandre ont été applaudis avec vif enthousiasme et rappelés fréquemment. Ces artistes ont dû aussi, cédant à la demande de l'auditoire, bisser plusieurs scènes, plusieurs morceaux. Cet auditoire, très nombreux le premier soir, l'a été moins, le second, à cause des bals masqués privés et publics qui se donnaient. Au troisième acte de l'opérette *Le Cœur et la Main*, un Pas de trois a été dansé par la ravissante première danseuse, Mlle Miller, qui portait un costume d'une extrême élégance, et par Mlle Murat et M. Vanaz, l'intelligent maître de ballet de la compagnie. A la suite d'applaudissements frénétiques, ils ont dû répéter la dernière partie du Pas, au dessus de tout éloge. En résumé, redisons que la troupe de M. Mangé est l'une des meilleures, dans sa ligne, que nous ayons eues ici. Pour vous en convaincre, voyez-la ; vous ne le regretterez point, nous l'affirmons."

Nous lisons dans le même journal, 23 mars : "Grâce à l'excellence de la troupe française de M. Mangé, excellence justement proclamée par la presse entière de cette ville, la salle était mieux garnie hier qu'aux deux soirées précédentes. La représentation se composait de l'opéra du compositeur Vanuet : *Les Petits Bouquetières*. L'exécution en a été bonne ; elle a plu de toutes façons à l'auditoire, qui a applaudi avec enthousiasme Mlle Weyns. On l'a rappelée à diverses reprises et saluée de bouquets. Nous pouvons dire autant de Mme Vermonet, qui a une voix agréable et sait chanter. Il y a en également force bravos pour MM. Delpech, Alexandre, Ducos, Voillequin, et surtout pour M. Darman, qui, tous y mettent, est un des artistes les plus remarquables de cette troupe.

"Au quatrième acte de l'ouvrage, le corps de ballet a dansé un gracieux Pas Militaire, qui a beaucoup plu et a valu aux danseuses, portant de coquets costumes, des applaudissements nombreux."

De fait, la troupe d'opérette s'est tout d'abord bien posée à la Havane ; attendons maintenant des nouvelles prochaines du début des artistes de l'opéra.

BANQUET.—Le "Protector Steam Fire Co No 2" donne, demain jeudi, à la salle Schoppe, coin de l'Avenue Louisiana et de la rue Magazine, son dîner annuel. Artistes On se mettra à table à 7 heures.

Nous remercions cette belle Compagnie de l'invitation qu'elle nous a adressée.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle Orléans, 30 mars 1887.

Bulletin Météorologique pour la Nouvelle-Orléans, Mardi 29 mars 1887.

Nouvelle-Orléans, le 29 mars 1887, 7 h. 30 du matin.

Températures extrêmes dans les villes suivantes :

Atlanta	44	Nashville, Tenn.	37
Augusta, Ga	48	Pittsburg, Pa	32
Savannah, Ga	52	Cairo, Ill	36
Mobile, Ala	57	Davenport, Iowa	30
Montgomery, Ala	52	Dubuque, Iowa	30
Vicksburg, Miss	57	Keokuk, Iowa	30
Galveston, Tex	60	La Crosse, Wis	30
Helena, Ark	37	St Louis, Mo	34
Shreveport, La	56	St Paul, Minn	30
Corsicana, Tex	52	Leavenworth, Kan	30
Chattanooga, Tenn	40	Omaha, Neb	30
Cincinnati, O	34	Yankton, D T	30
Louisville, Ky	37	Key West, Fla	68
Memphis, Tenn	45	Shreveport, La	59

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages

Joseph Sidot à Mlle Sophie Lange.
W. L. Camus à Mlle Louise Pierre.

Naissances.

Mme Alexander Smith, une fille.
Mme Charles Kohlmann, garçon.
Mme Frédéric Auberle, une fille.
Mme John W. Walton, une fille.
Mme William J. Mellon, un garçon.
Mme Anthony Fischman, une fille.

Décès.

Mme Margaretta Waddel 47 ans, coin Hôpital et Bons.
Frank Ramos 6 ans, coin Decatur et Port.
Theo Gonzales 5 ans, coin Piety et Ursulines.
Randolph Walters 36 ans, 94 rue Market.
John Dougherty 60 ans, 56 rue Barracks.
Adele Brandin Gomez 142 rue Bourbon.
Mme Marthilde Chiles 43 ans, coin Rampart et Bienville.
Jeremiah Duggan 7 mois, 307 rue Poydras.
Mme Louise Renaud Whitney, 25 ans, 119 rue Constance.

Ventes inscrites aux bureaux de l'Annotateur des aliénations :

Thomas L. Airey à Mme Durant Da Ponte, une portion de terre dans le 6me district, dans l'Ilet borné par l'Avenue St. Charles, les rues Foucher, Prytanée et Aline, $10,000.

Michel Bonziga à Alexandre François Resse, un terrain dans le 2me district, dans l'Ilet borné par les rues Decatur, Ursulines, Chartres et St. Philippe, $2,300.

Mme William Mans et als. à George Hupe (ou Hubé), trois quarts indivis dans un terrain dans le 1me district, dans l'Ilet borné par les rues Première, Dryades, et Delgas et Philippe, $1200.

J. W. Hinck à Henry Liere, deux terrains dans le 3me district, dans l'Ilet borné par les rues Mazant, Dauphine, Royale et France, $480.

Wm. H. Dannenheim à James Simeon, cinq terrains dans le 6me district, dans l'Ilet borné par les rues Dryades, St. Denis, Marengo et Constantinople, $2000.

Veuve et héritiers de Peter Markey et Thos. J. Markey à John B. Lalland, un terrain dans le 1er district, dans l'Ilet borné par les rues Delord, Euphrosine, Franklin et Liberté, $1650.

Héritiers de J. M. Leblanc et sa femme à Louis Raphe, un terrain dans le 2me district, dans l'Ilet borné par les rues Bourbon, Dumaine, Bienville et Royale, $8350.

Pierre Gerde à John Berry, un terrain dans le 1er district, dans l'Ilet borné par les rues Baronne, Terpsichore, Dryades et Melpomène, $2,800.

Alfred Cornu de Livermiere et als à Ernest Cornu de Livermiere, un terrain dans le 3me district, dans l'Ilet borné par les rues Peters, Chartres, Clouet et desaire, $1,100.

Cour de Circuit des Etats-Unis.—Monumental Bronze Co., contre H. Dudley Coleman. Procès pour violation de contrat.

Cour civile de district. — La succession de Jean Bataille a été ouverte. Il laisse ses biens à son neveu Pierre Bataille. En cas de décès de ce dernier les biens reviendront à la fille du défunt où à sa mère si, elle, (sa fille) était morte.

Henry Beer, Syndic provisoire de S. G. Kreeger, demande d'un certain délai.

Nouveaux procès.

Eugène Ibos contre Vve J. Lavrantie —Procès pour être mise en possession.

Jean Luc contre le Bureau de Liquidation—Procès pour obtenir la conversion de certain jugement en caution.

James Grennon contre John Bertin—Procès pour un compte de $765.

La succession de John Webb est ouverte.

Cour Criminelle de District —Section A.—

Le juge W. L. Evans a remplacé hier l'avocat de district, dont la femme est encore très malade.

Section B.

Michel Clansy, insultes, abus et décharge d'armes à feu dans les limites de la ville, 30 jours de prison.

Henry Clark, voies de fait, s'est déclaré innocent.

Commissariat des Etats-Unis.—James Tumeltz, F. A. Blethen, W. A. D. Anderson M. Finegan, T. B. Flynn, A. E. Ugland, F. Gillis, L. Leopold, W. J. Hannon, Robert Davidson, J. W. Westerfeld, Dr W. H. Hire, Dr A C. Fowler, Dr G. F. Patton et G. Lehman, accusés d'être montés à bord d'un navire contrairement à la loi, ont été renvoyés devant la cour de circuit sous caution de $100.

Cour du recorder Davey.—Joseph Johnson, James Crowford, Sam Pis, vol, — Cour Criminelle, le premier sous $500, le second sous $1000, et le troisième sous $250 de caution.

Meurtre.—Lundi à minuit, un nommé J. Newhouse est son frère Adolphe, se sont rendus à la station centrale où le premier s'est constitué prisonnier, déclarant qu'il venait de tuer un homme ou du moins de le blesser mortellement au coin des rues Foydras et Prieur.

Newhouse a déjà à son actif plusieurs faits semblables pour lesquels il a comparu devant les cours, mais il a eu presque chaque fois la bonne fortune d'être acquitté. La police s'est rendue aussitôt après la déclaration du meurtrier à l'encoignure indiquée, où elle a trouvé mourant un individu, qui a été transporté immédiatement à l'hôpital. C'est un nommé George Malouey. Il est resté toute la nuit aussi connaissance. Ce n'est qu'à 8 heures hier matin qu'il a repris ses sens, mais il était si faible et son état était si alarmant, que les médecins ont fait appeler immédiatement le juge Davey pour recevoir la déposition du blessé, *in extremis*. De cette déposition il résulte que le blessé, George Malouey, qui est âgé de trente ans, s'est rendu lundi soir à 10 heures à l'épicerie de Sullivan, à l'encoignure susmentionnée, et que là il a rencontré Newhouse qui lui a volé 1 cigare. Il l'a pas fait autrement attention à ce procédé puis tous deux qui étaient dans la buvette, Newhouse, John Hopinjohn, Thomas Kerrigan, Jones Killey et plusieurs autres sont sortis pour permettre à l'épicier de fermer sa boutique.

Quelques-uns ont regagné immédiatement leur domicile, mais Malouey et les quatre dont nous venons de citer les noms ont séjourné quelque temps encore sur le trottoir. L'un d'eux avait une bouteille de whisky, John Hopinjohn la lui a demandée et en a offert à Malouey mais avant que ce dernier ait pu prendre la bouteille, Newhouse l'a saisie au passage et l'en a frappé de deux coups sur la tête. Quelques paroles amères ont été échangées, puis on en est venu aux insultes et bientôt aux coups. Newhouse allait saisir Malouey à la gorge, lorsque Kerrigan s'est interposé.

Newhouse a tiré alors son revolver et a tiré sur Mahoney qui était protégé par Kerrigan. Malouey a son tour a mis le révolver au poing et a demandé à Kerrigan de s'écarter afin qu'il ne le blessât pas. Mais avant qu'il ait pu faire usage de son arme, Newhouse a tiré un second coup qui, cette fois, a atteint son but. Malouey était blessé au côté droit du dos. Il a tiré à son tour sur Newhouse sans l'atteindre et ce dernier lui a encore répondu par deux autres coups et a pris la fuite dans la direction de la rue Lafayette.

C'est alors qu'il est allé trouver son frère et que tous deux se sont rendus au poste de police.

L'état de Malouey étant très alarmant, le chef de police a ordonné que l'on amène le meurtrier à l'hôpital, où sa victime l'a immédiatement reconnu.

Il y a, jusqu'à présent, trois témoins importants : Paul King, John Hopponjohn et Tom Kerrigan, qui, tous trois, bien qu'ils ne veuillent pas entrer dans les détails du meurtre, affirment que Newhouse a tiré sur Malouey et l'a blessé. Le meurtrier a été réintégré à la prison de paroisse sans être admis à fournir caution.

Paul Tulane—La mort du grand philanthrope Paul Tulane a causé de vifs regrets à la population de notre Etat et plus encore à celle de notre ville qu'il avait habité pendant près d'un demi siècle.

Jugé d'un profond jugement, d'une remarquable intelligence, M. Paul Tulane est justement regretté à la Nouvelle-Orléans qu'il a dotée de l'université qui porte son nom. M. Tulane était âgé de 86 ans.

En apprenant la funèbre nouvelle, les professeurs de l'Université ont congédié immédiatement les étudiants, et les portes de l'Université ont été fermées.

Les membres de l'Université ont tenu hier un meeting, au cours duquel ils ont nommé un comité chargé de prendre les mesures nécessaires pour honorer la mémoire du défunt. Les membres du bureau d'administration, composé de MM. Hon. Randall Lee Gibson, président ; Hon. Charles Erasmus Fenner, premier vice-président ; James McConnell, second vice-président ; Paul Jul N. Strong, secrétaire et trésorier ; Hon. Samuel D. McEnery, ex-officio ; Hon. J. V. Guillotte, ex-officio ; Hon. Warren Easton, ex-officio ; Tobias Gibson Richardson, M. D., Hon. Edward Douglas White, Edgar Howard Farrar, Rév. Benjamin M. Palmer, D. D., LL. D., Samuel Horton Kennedy, Walter Robinson Stauffer, Cartwright Eustis, Henry Ginder, John Timmons Hardie, Robert M. Walmsley, William F. Halsey, Tros Rév. J. N. Galliher, Joseph C. Morris ; Wm. Preston Johnson, LL. D ; Wm. O. Rogers, secrétaire et bibliothécaire.

Se sont réunis dans le même but à cette réunion, il a été décidé de demander à MM. Wm. Preston Johnston, Jas. McConnell, Dr. Tobias G. Richardson, W. R. Stauffer et P. N. Strong d'assister aux funérailles qui auront lieu vendredi prochain, à Princetown, à 2 heures de l'après-midi. M. Strong est parti lundi soir et les autres hier matin.

Un autre comité a été nommé pour s'occuper de faire ériger à la Nouvelle-Orléans un monument à la mémoire du bienfaiteur regretté.

On ignore jusqu'à présent quelles sont les mesures testamentaires prises par M. Tulane au sujet de l'Université.

Pavage de la rue de l'Esplanade.—Les habitants de la rue de l'Esplanade ont demandé déjà au Conseil de s'occuper du pavage de cette rue entre les rues d'Hélborne et Broad.

La plupart désirent que ce pavage soit en asphalte.

M. Maunsell, un des membres du Conseil, recueille en ce moment les signatures de ceux qui sont en faveur de ce pavage qui aura sans doute la préférence, car les habitants qui ont les plus importantes façades ont déjà donné leur signature.

Le Conseil se verra sans doute obligé d'adopter le pavage en asphalte.

Au Produce Exchange.—MM. O'Elmer, E. J. Cottoir et Gen Escan ont été nommés membres d'un comité spécial chargé de prendre les résolutions nécessaires pour honorer la mémoire du bienfaiteur de la Louisiane, le regretté M. Paul Tulane.

—A la requête du Président du Bureau des Administrateurs de l'Université Tulane, les personnes suivantes ont été nommées membres d'un comité spécial ayant mêmes missions : MM. Ecklenberge, N. D. Wallace, Wm B. Schmidt, Geo. Edean, H. J. Cottam, Bridlow Smith et G. A. Lanaux.

—En mémoire de l'inauguration de la statue du général Albert Sidney Johnson, le 6 avril prochain, le Produce Exchange sera clos.

—M. Maurice Abrams a été élu hier membre du Produce Exchange.

Arrivée de M. Charles de Lesseps.—M. Ch. de Lesseps, fils du "grand français," Ferdinand de Lesseps, est arrivé, hier, à la Nouvelle-Orléans, par le "Costa Rican." Il vient directement de l'isthme de Panama. Il est descendu chez un de ses cousins. On sait qu'une branche de cette famille, illustre aujourd'hui, est depuis longtemps établie dans notre ville.

Tentative de suicide.—Hier à 3 heures de l'après-midi, une aveugle du nom de Mollie Ford, âgée de 27 ans, a tenté de se suicider au coin des rues Calliope et Dryades, en avalant de l'opium. Elle a été transporté à l'hôpital où elle a reçu de prompts secours, qui l'ont bientôt mise hors de danger.

Accident.—Hier soir à 6 heures 30, un enfant de 4 ans nommé John Devlin, a été renversé par une mule au coin des rues Royale et Lesseps. Les roues du wagon auquel était attelé l'animal ont passé sur l'estomac du malheureux enfant qui a été transporté chez le Dr Howe qui s'est refusé à donner son opinion sur l'état du blessé.

Accident du travail. — Hier matin à 11 heures, un nommé Samuel Thompson qui travaillait dans la cale du steamship Discaveser au pied de la rue St. Philippe a été pris dans une partie du pont qui s'est détachée. Il a blessé au dos et à tête. Il a été transporté chez lui encoignure Dauphine et Montegut.

Conseil Municipal.—Le Conseil Municipal a tenu hier soir sa séance hebdomadaire. Vingt membres ont répondu à l'appel, et M. Devron a été appelé à présider la séance en l'absence du maire et de M. Kilpatrick. Voici le compte-rendu de la séance :

Le secrétaire donne lecture du message du maire contenant le rapport du trésorier pour la semain, finissant le 26 mars 1887.

Une communication du secrétaire de la New Orleans Sanitary Association, par laquelle il informe le conseil d'une résolution prise par cette association à sa dernière séance.

Une communication du secrétaire de l'Association de l'armée du Tennessee Division de la Louisiane dans le but d'inviter le Maire à assister à la cérémonie de l'inauguration de la statue du général Albert Sidney Johnston le 6 Avril prochain.

Une pétition des commissaires du Parc, ex-commissaires et citoyens habitant dans le voisinage des jardins publics, ayant pour but de demander à la ville le rétablissement des lampes électriques dans les dit squares.

Une communication signée d'un grand nombre de médecins de la ville qui demandent au Conseil de laisser subsister les lampes électriques dans les quartiers éloignés et si possible d'en augmenter même le nombre.

Une communication de Mike Welch, ingénieur-mécanicien, qui propose de faire marcher la machine à drainer récemment livrée à la Ville par Charles Louque, président du Comité des Citoyens du 2me District.

Une pétition des citoyens qui habitent à l'intersection des rues Décatur et Conti. Ils demandent qu'une lampe électrique soit placée dans ce quartier où elle est extrêmement nécessaire.

Une pétition de Jac. Graff et B. Costi, marchands de légumes au marché français qui veulent être informés du motif pour lequel ils ont été privés de certains étals qu'ils occupaient à ce marché. Ils demandent que l'usage de ces étals leur soit rendu.

Une pétition de la Planters' Fertilizer Manufacturing Company qui demande une réduction de $25,000 à $15,000 de l'évaluation de certaine propriété.

Une communication du Taylor frères relative à la condition délabrée de la Tour à Plomb.

Présidence de M. Kilpatrick.

M. Moon propose l'adoption de l'offre de M. Rupnat, relative à la location du marché Carrollton.

M. Ryan propose de refuser toutes les offres.

M. Prague demande qu'elles soient renvoyées du comité de police.

M. Maunsell approuve la motion de M. Ryan, se prétend que l'on peut s'attendre à des offres plus avantageuses.

Finalement la question est renvoyée devant le comité de police.

Le comité des rues et débarcadères a présenté un rapport défavorable au sujet de l'offre de $55,000 de la Claiborne R. R. Co, et recommandé un conseil celle de I. Wharton Collins.

Le comité de police a fait le rapport suivant :

L'homme de patrouille L. Bohn, conduite peu convenable, suspension de 5 jours.

Le même, même délit, acquitté.

L'homme de patrouille A. C. Dannoy, désertion, condamné à perdre trois jours d'appointements.

Peters Hayes, clerc et opérateur, absence sans permission et manquement de ses devoirs, condamné à perdre 3 jours d'appointements.

B. Anderson, télégraphiste, négligence et désobéissance, condamné à être réprimandé par le surintendant.

G. G. Fatouche, opérateur, même délit, même décision du comité.

L'état de Malouey étant très alarmant, le chef de police a ordonné que l'on amène le meurtrier à l'hôpital, où sa victime l'a immédiatement reconnu.

Il y a, jusqu'à présent, trois témoins importants : Paul King, John Hopponjohn et Tom Kerrigan, qui, tous trois, bien qu'ils ne veuillent pas entrer dans les détails du meurtre, affirment que Newhouse a tiré sur Malouey et l'a blessé. Le meurtrier a été réintégré à la prison de paroisse sans être admis à fournir caution.

Les longshoremen—La querelle semble devoir se terminer à l'amiable entre les deux associations. Le travail a été repris hier dans la plupart des presses et l'on pense que toutes seront rouvertes aujourd'hui. On s'attend à ce que les membres du Vieux conseil se rendront aux exigences de ceux du Nouveau, terminant ainsi un différend préjudiciable à tous les intérêts.

Rixe.—Deux individus du nom de D. Lewis et Urban, se sont battus, hier matin, à 9 heures, au coin des rues Nativième et Congress. L'issue de la lutte est restée indécise entre les deux adversaires, jusqu'à ce que le premier, quittant tout à coup son adversaire, soit revenu, quelques instants après, armé d'un revolver. Il a commencé à tirer sur Urbain, qui s'est réfugié auprès d'un agent de police, qui les a arrêtés tous deux.

Paragraphes. — Samedi dernier, un individu qui a pénétré dans la laiterie de Jean Dare rue Libérale entre Union et Français a volé une somme de $10 des papiers de valeur et un rasoir, le tout appartenant à un employé.

—Un nommé Brock, couleur, qui avait été mis en état d'arrestation par l'officier Lemkuhler, encoignure Franklin et Douane, lui a échappé. L'officier de police a tiré sur lui deux coups de revolver qui sont restés sans effet.

—Une dame qui passait au coin des rues Congress et Dauphine a été attaquée et mordue à la jambe par un chien appartenant à Mme Cook.

En cas de tremblement de terre, les voleurs profitent volontiers de ce que tout le monde est dehors pour aller opérer en dedans.

Aussi un voyageur, qui a constaté ce fait, a-t-il écrit dans un de ses ouvrages :

"En cas de tremblement de terre, charger son revolver et rester chez soi."

Deux amis causent :

—Figure-toi, mon cher, que ma femme emploie une poudre de riz qu'on dirait sucrée..... Quand je l'embrasse, il me semble que je mange du sucre....

—C'est vrai. Je m'en suis aperçu aussi.

Tête du merle.....

En province.

Contran entre au café X..... Il est amoureux des deux filles du patron, qui trônent au comptoir toute la journée.

Quest-ce que vous prendrez, aujourd'hui demande le garçon.

Contran détrait :

—Je prendrai la cadette !....

DEPECHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE.

FRANCE.

Le gouvernement français.

Paris, 29 mars—Le bill établissant une surtaxe sur les céréales sera annoncé officiellement demain.

Le gouvernement introduira un bill fixant les termes d'exemption sur les cargaisons.

Chambre des Députés.

Paris, 29 mars.—La Chambre des Députés a adopté la loi qui décrète que tous les fonctionnaires municipaux de Paris seront dorénavant élus par le scrutin de liste.

Révolte.

Vienne, 29 mars—On a entendu au fort Coalaraschi, en face du Sillistrie, une vive canonade venant des forts bulgares. On suppose qu'une nouvelle révolte a éclaté.

Le commandant, à Coalaraschi, a doublé les avant-postes sur le Danube.

Le journal Tagblatt.

Vienne 29 mars—Le journal Tagblatt écrit qu'un nouveau complot a été découvert à Philippopolis et qu'on a opéré 200 arrestations.

Lord Randolph Churchill.

Londres, 29 mars.—Lord Randolph Churchill est de retour en cette ville ; sa santé s'est beaucoup améliorée.

Les Turcomans de Hérat.

St. Pétersbourg, 29 mars—On rapporte en cette ville que les Turcomans du Hérat demandent la sécession de leur province de l'Afghanistan.

M James G. Blaine.

New York, 29 mars—M. James G. Blaine est parti, ce matin, à 9 heures, pour St. Louis, sur un train spécial du Pennylvania Railroad.

Il est accompagné de sa plus jeune fille Hattie, de James G. Blaine Jr. et sa femme et de M. et Mme Stephen B. Elkins.

Monseigneur Galimberti.

Rome, 29 mars—Monseigneur Galimberti, délégué spécial du Pape à Berlin, n'a pas réussi à conclure des négociations satisfaisantes au nom du parti du centre ni avec le parti catholique en Allemagne.

En vue de l'adoption, par le Landtag, de l'amendement de l'évêque Kopp au bill ecclésiastique, le Vatican a décidé de laisser au parti du Centre pleine liberté d'action dans les affaires politiques allemandes, tout en conservant aussi de son côté la même liberté.

Les membres de l'extrême-gauche de la chambre des députés espagnole.

Rome, 29 mars—Les membres de l'extrême gauche de la chambre des députés ont adopté des résolutions censurant sévèrement le gouvernement d'avoir conclu une alliance avec l'Allemagne et l'Autriche, parce que ces deux puissances ont des relations amicales avec le Vatican.

La Reine Victoria

Londres, 29 mars La Reine d'Angleterre est partie pour Cannes

M Robert Uniacke Fenroise

Londres, 29 mars—On affirme de nouveau que M. Robert Uniacke Penrose Fitzgerald, membre conservateur du Parlement, sera nommé sous secrétaire pour l'Irlande.

Le comité des réformes navales.

Londres, 29 mars—Le comité des réformes navales demande avec instance le retrait immédiat des baïonnettes et coutelas, actuellement en usage dans la marine anglaise. Il les considère comme inutiles pour le service.

Arrestation de nihilistes.

St Pétersbourg, 29 mars—On rapporte que tous les nihilistes impliqués dans le récent attentat à la vie du Czar qui a été déjoué, avaient, au moment de leur arrestation, de petites fioles de poison cachées sur leurs personnes. Des agents secrets ont même été envoyés dans les prisons pour saisir les bouteilles, et les assassins venaient à fléchir au dernier moment.

Le Prince Alexandre de Battenberg

St. Pétersbourg, 29 mars—On rapporte que quand le Prince Alexandre de Battenberg fut déposé du trône bulgare et conduit hors du pays par les conspirateurs, il accepta d'eux une somme de 4000 francs pour payer ses dépenses jusqu'à Darmstadt.

Cet argent lui a été donné à Reni, en Bessarabie, où il a été lâché par les conspirateurs.

Les rebelles qui ont fait le prêt, ont institué une action en remboursement de cette somme.

La Reine Victoria.

Londres, 29 mars—La Reine a requis tous les membres de la famille royale de venir à Londres célébrer son jubilé.

L'Emir de l'Afghanistan.

Bombay, 29 mars—L'Emir de l'Afghanistan a fait exécuter pour trahison, Sayad, beau-père de l'ex-Cheik du Kohistan. Il a découvert que Sayad avait des communications avec Ayood Kahn.

Le Père Ryan condamné à la prison.

Dublin, 29 mars—Le Père Ryan, de la succursale de la Ligue Nationale à Herbertstown, s'est présenté aujourd'hui devant la Cour de Banqueroute, présidée par le juge Boyd. Il a persisté dans son refus de dire ce qu'il savait des faits et gestes des fermiers dans sa paroisse, et a, de même, refusé de livrer les noms de ceux qui sont dépositaires des fermages conformément au plan de campagne.

Il a été condamné à la prison. Quand il est sorti de la Cour, des milliers de citoyens lui ont fait une ovation enthousiaste. De tous côtés on entendait des applaudissements prolongés. Toute cette foule s'est alors mise en ligne et l'a escorté triomphalement jusqu'aux portes de la prison. Des bannières marquaient la fanfare ; partie de la procession ; parmi lesquels se trouvaient le lord-maire Sullivan et l'archevêque Croke.

Attentat contre la vie du général Gresser

Londres, 29 mars.—Une lettre de St. Petersbourg annonce que le général Gresser a essuyé un coup de feu, sans être atteint, en passant à cheval dans une des rues de cette ville. L'assassin a été arrêté mais n'est suicidé pendant qu'on le conduisait en prison.

La reine de Suède gravement malade

Londres, 29 mars—La reine de Suède est gravement malade.

La duchesse de Cumberland.—Mariage de Mlle Carrol.

Vienne, 29 mars—La duchesse de Cumberland est dans une prostration complète depuis quatre jours. Elle a refusé d'abord toute nourriture et l'on a eu recours à des mo